

# Indépendance énergétique de la Suisse: le coup d'accélérateur

**Michael Kaufmann**, vice-directeur de l'Office fédéral de l'énergie (OFEN) et directeur du programme SuisseEnergie, fait le point à l'occasion de la Journée romande de l'énergie



Au cours de ces derniers mois, la situation dans le secteur énergétique a notamment été marquée par trois phénomènes de premier plan. Tout d'abord, la hausse brutale des prix du pétrole; elle se poursuivra puisque la demande s'accroît dans les pays émergents à forte population (Chine, Inde). Ensuite, les émissions de CO<sub>2</sub> dues à la combustion de carburants fossiles et de combustibles sont en constante augmentation malgré les prix élevés du mazout. Enfin, la production d'électricité en Suisse ne suffira plus à nos besoins après 2020 quand les réacteurs nucléaires seront mis hors service.

Forte de ces trois observations, comment la Suisse peut-elle s'assurer un approvisionnement énergétique au sens du développement durable en matière d'économie, d'écologie et de société? Comment s'y prendre pour éviter une trop forte dépendance vis-à-vis des agents énergétiques importés et garantir une production importante d'énergie indigène non polluante, conformément à notre ligne de conduite?

Le défi d'une Suisse plus indépendante sur le plan énergétique est à notre portée; de belles «success stories» en témoignent. Depuis la construction des pre-

mières centrales hydroélectriques, les Suisses ont démontré leur capacité à innover. Face à l'épuisement inévitable des ressources pétrolières et gazières (c'est une question de temps), face à l'abandon programmé des énergies fossiles, le temps presse pour mettre en œuvre les nouvelles alternatives.

Des approches pragmatiques se révèlent prometteuses dans les domaines du bois et de la biomasse pour la production de chaleur, dans le solaire pour la préparation d'eau chaude. Selon les experts, la Suisse dispose du potentiel pour couvrir d'ici à 2020 un quart de ses besoins en chaleur grâce au bois (contre à peine 4% actuellement). Dans l'Union européenne, environ 10% des carburants fossiles pourront être remplacés d'ici à 2020 par des carburants biogènes (bioéthanol issu de biomasse à base de sucre; biodiesel obtenu à partir de plantes riches en huile; biogaz issu de déchets végétaux et organiques fermentés).

Des perspectives tout aussi favorables existent pour la production d'électricité. La part d'origine hydraulique en Suisse (60%) peut être augmentée et les directives fédérales nous imposent d'élever une fois encore d'environ 10% la part de courant renouvelable (biomasse convertie en électricité, géothermie profonde, énergie photovoltaïque et éolienne).

Il faut donc maintenant un coup de pouce. Pour accélérer le développement des technologies adéquates, l'Europe établit ses

directives. En Suisse on s'en rend aussi compte: le Conseil national ayant pris cet automne des mesures pour la promotion de l'électricité renouvelable.

La politique énergétique ne peut toutefois pas se focaliser exclusivement sur l'aspect production: l'utilisation efficace de l'énergie est tout aussi importante.

Dans le domaine du bâtiment, les nouvelles constructions actuelles consomment la moitié moins d'énergie que les bâtiments construits en 1970.

## *Notre pays doit composer avec deux millions d'anciens bâtiments en attente de rénovation*

Aujourd'hui, le standard MINERGIE est un produit à succès en Suisse: il est appliqué à 15% de toutes les nouvelles constructions. Mais notre pays doit aussi composer avec 2 millions d'anciens bâtiments en attente de rénovation; c'est à court terme l'un des plus grands défis de politique énergétique. Pour l'assainissement des bâtiments, où le potentiel d'efficacité énergétique est énorme, un programme national de modernisation des bâtiments sous l'égide de SuisseEnergie serait très utile.

Il en va de même pour l'électricité et la mobilité: les appareils ménagers de la classe A consom-

ment 50% d'énergie en moins qu'un appareil traditionnel; la voiture consommant 4 litres par 100 km est disponible sur le marché.

Bref, les prémices d'une politique énergétique suisse plus indépendante sont ainsi bien engagées. De nombreuses entreprises suisses ont développé un savoir-faire de haut niveau; il s'agit désormais de mieux exploiter cette situation dans la pratique. A ce titre, deux conditions (complémentaires) doivent être remplies: d'une part, la Confédération, les cantons, les communes et de nombreuses associations doivent octroyer des contributions d'encouragement et des incitations financières, SuisseEnergie agissant en sa qualité de plate-forme de coordination de ces efforts. D'autre part, les milieux économiques, les investisseurs et les propriétaires doivent assumer leur part de risque; en termes de rentabilité, il se réduit à mesure que les prix du pétrole augmentent (et comme la tendance est quasi irréversible...). Voici un présage favorable à une politique énergétique plus proche d'une politique économique tournée vers l'avenir.

La Journée romande de l'énergie se déroule ce jeudi 27 octobre à Neuchâtel. Cette manifestation est notamment marquée par le lancement officiel en Suisse romande d'une campagne d'envergure européenne pour l'affichage volontaire des consommations d'énergie des bâtiments municipaux.